

VENDREDI 20 MAI 2016 • 20h
Basilique Saint-Remi | entrée libre

Le printemps des Flâneries

Orchestre national de Lorraine

Jacques Mercier /direction

Chœur Nicolas de Grigny

Jean-Marie Puissant /direction

Nona Javakhidzé /mezzo-soprano



Serge Prokofiev (1891-1953 / 125^{ème} anniversaire de sa naissance) : Lieutenant Kijé

Naissance de Kijé

Romance

Le mariage de Kijé

Troïka

L'enterrement de Kijé

Serge Prokofiev : cantate opus 78 « Alexandre Nevsky »

La Russie sous le joug mongol

Ode à Alexandre Nevsky

Les Croisés dans Pskov

Debout, peuple russe

La bataille sur la glace

Le champ des morts

L'entrée d'Alexandre dans Pskov

CONCERT DONNÉ EN COLLABORATION AVEC L'ASSOCIATION SERGE PROKOFIEV.

A propos du concert

« Alexandre Nevsky, une fresque historique et politique »

*Du film d'Eisenstein à la cantate de Serge Prokofiev,
extrait de l'analyse « Alexandre Nevsky » de Francis Albou**

De l'Occident au Levant

1933-36 - Retour de Prokofiev dans sa patrie... Ce retour continue d'interpeller historiens et musicologues. Après avoir passé près de deux décennies en Occident, le compositeur revient chez lui et se livre aux autorités soviétiques. Pour quelle raison ? La réponse est sans doute simple et compréhensible : Prokofiev avait vécu une enfance de rêve en Ukraine ; ses années passées au Conservatoire de Moscou restaient gravées dans sa mémoire ; il aimait passionnément son pays... Il lui fallait donc tel « le fils prodigue » revenir au bercail. On peut alors s'interroger sur les chances de compatibilité entre le génie avant-gardiste du maître et les dictats intransigeants de la culture bolchevique.

À son retour, Prokofiev a 42 ans. À l'Ouest, sa musique suscita beaucoup de polémiques, notamment en Angleterre mais également en Allemagne et aux USA. Le « jeune barbare » fut davantage compris à Paris. À 42 ans donc, il réfléchit, médite sur son œuvre et s'oriente insensiblement vers davantage de simplicité. Assagie, sa plume va trouver peu à peu un écho dans les exigences du régime soviétique dans lesquelles, sa muse toujours volubile, se fraye un chemin. Les autorités russes souhaitent alors que les créateurs produisent des œuvres accessibles aux masses populaires. Or malgré sa longue fugue à l'ouest, Prokofiev est plutôt bien considéré. De 1933 à 1938, on le laisse aller et venir à l'Ouest comme il le désire. Ce « repentir » esthétique n'est donc qu'apparent. Il est davantage le fruit d'une évolution que celui de la contrainte... n'en déplaît aux pourfendeurs inconditionnels du « soviétisme ».

Ce style domestiqué va trouver sa première grande expression dans « **Le lieutenant Kijé** », admirable partition qui constitue la musique du film de Feinzimmer d'après une nouvelle de Tynianov. On déplore généralement le silence de Prokofiev entre « Kijé » et « Nevsky ». C'est oublier bien vite « Pierre et le loup » (1936), le second concerto pour violon (1935) « Roméo et Juliette » (1936) et bien d'autres pages aujourd'hui moins populaires.

Il est vrai que cette longue période de réflexion et de mutation est couronnée par l'œuvre phare que constitue la **cantate opus 78 « Alexandre Nevsky »** pour mezzo-soprano, chœur et orchestre. C'est en mai 1938 qu'Eisenstein propose au musicien de concevoir une partition pour un film de propagande à la fois historique et politique. Sitôt acceptée la suggestion du cinéaste, Prokofiev notait dans ses mémoires : « Quand Eisenstein m'a proposé d'écrire une partition pour *Alexandre Nevsky* », j'ai accepté avec plaisir car j'admirais depuis longtemps son magnifique

talent de metteur en scène. Au cours de nos travaux, l'intérêt n'a cessé de croître et Eisenstein s'est révélé non seulement un brillant metteur en scène mais un musicien très fin... ».

Ainsi s'élabore une partition majeure qui réussit le tour de force de parler la langue du peuple tout en demeurant parfaitement contemporaine...

Alexandre Nevsky : l'histoire au présent

Le prince de Novgorod Alexandre Iaroslavitch (1220-1263) est l'un des grands héros de la sainte Russie. Alors que son pays était, depuis 1223, envahi par les Mongols, il dut faire face à d'autres agresseurs venus de l'Ouest. En 1240, âgé de vingt ans, il remporta une célèbre victoire sur les Suédois qui lui permit de conserver les terres sur la Neva et le golfe de Finlande. De là lui vint le pseudonyme de Nevsky. Deux ans plus tard, une énorme armée de Croisés menés par les Chevaliers Teutoniques s'emparait des territoires occidentaux en soumettant la ville de Pskov. Catholiques romains et Orthodoxes s'affrontèrent dans de cruels combats qu'attisait un obsédant fanatisme. La croisade prit fin le 5 avril 1242 lors de la tragique bataille sur les glaces du lac Tchoudskoïe où l'armée des Chevaliers Teutoniques s'abîma dans les eaux glacées que le printemps dégelait peu à peu.

En 1938, une autre croisade se profile, toujours venant de l'Ouest... Malgré le pacte germano-soviétique conclu entre Hitler et Staline, une invasion s'avère inéluctable. Le passé va donc se reproduire. Les autorités soviétiques confient à Serge Eisenstein le soin de porter à l'écran l'épopée de Nevsky pour, d'une part, exacerber le sentiment national russe et d'autre part, dissuader l'Allemagne d'envahir les blanches étendues de la terre russe. D'historique, le film va donc insidieusement devenir un formidable outil de propagande politique... et un chef d'œuvre cinématographique et musical.

La Cantate opus 78

Outre une orchestration complètement repensée, la **cantate opus 78**, plus achevée que le film éponyme (tous deux de 1938), est complétée par plusieurs développements inédits. Ainsi, dans la Bataille, les Croisés entonnent un rageur « Vincat arma crucifera ! Hostis pereat ! », absent dans le film. Le dernier mouvement de la cantate, « l'entrée de Nevsky dans Pskov », est beaucoup plus travaillé. Prokofiev y déploie une récapitulation des principaux thèmes de l'ouvrage, créant ainsi un magistral crescendo dramatique, alors que la musique du film s'achève moins brillamment.

Le film comme la cantate suscitèrent un enthousiasme immédiat. Tirée de son contexte historique et politique, la musique de Prokofiev a aujourd'hui une portée universelle. « **Alexandre Nevsky** » est l'une des pages chorales majeures du XX^e siècle.

Biographies

Orchestre national de Lorraine

L'Orchestre national de Lorraine fait partie du cercle restreint des orchestres en France dotés du label « national », qui lui a été attribué en reconnaissance de son très haut niveau artistique. Sous l'impulsion de Jacques Mercier, la formation aborde un répertoire des plus variés, composé d'œuvres classiques jusqu'à la création contemporaine, avec une affection particulière pour la musique française. Ses enregistrements se sont vu décerner de nombreuses distinctions (Choc du Monde de la Musique, 5 Diapasons, 9 du Répertoire, RTL d'or, Diapason d'or). Cette politique discographique se poursuit aujourd'hui avec un enregistrement de Florent Schmitt (label Timpani) et un album consacré à Théodore Gouvy.

➤ www.orchestrenational-lorraine.fr

Jacques Mercier, directeur musical

Directeur artistique et chef permanent de l'Orchestre national de Lorraine à Metz depuis 2002, Jacques Mercier poursuit une carrière internationale et dirige régulièrement les plus grandes formations telles l'Orchestre de Paris, l'Orchestre national de France, le London Symphony Orchestra... À la tête de l'Orchestre national d'Île-de-France de 1982 à 2002, il a également dirigé pendant sept ans le Turku Philharmonic en Finlande : une expérience déterminante dans son approche des œuvres des compositeurs du Nord. Mais son talent fait de précision, de rigueur et d'une extrême sensibilité s'illustre aussi dans l'opéra et le répertoire français des XIX^e et XX^e siècles qu'il défend avec passion. Il a reçu le Grand Prix de l'Académie Charles Cros pour *Bacchus et Ariane* d'Albert Roussel ainsi que le Prix de l'Académie du disque lyrique pour *Djamileh* de Bizet.

Chœur Nicolas de Grigny

Créé en 1986, le Chœur Nicolas de Grigny réunit des chanteurs amateurs de haut niveau de Reims et sa région. Sous la direction artistique de Jean-Marie Puissant, le CNG aborde des répertoires très variés, de l'époque baroque à nos jours, en passant par l'interprétation de musiques du monde ou d'œuvres de jazz, avec orchestre, orgue, a capella, en grand chœur (80-120 choristes) ou en chœur de chambre. Depuis quelques années, le CNG travaille aussi en étroite collaboration avec des metteurs en scène, afin de réaliser des spectacles scéniques (*Carmen*, *Passion Opéra*, *Carmina Burana*, *Gershwin*, *Pygmalion*). Régulièrement invité par de grands festivals et les orchestres nationaux (d'Île de France, de Lorraine, l'Orchestre Lamoureux...), il a été dirigé par de nombreux chefs tels Jean-Claude Malgoire, Jacques Mercier, Yoel Lévi... et a été engagé pour assurer les chœurs des opéras de Verdi, *Nabucco* et *Aïda*, au Stade de France, devant 60 000 spectateurs.

➤ www.choeurnicolasdegrigny.com

Biographies

Jean-Marie Puissant, chef de chœur

Chanteur sous la direction des plus grands maestros tels Herreweghe, Christie, Boulez ou Barenboïm, Jean-Marie Puissant a étudié la direction de chœur avec Eric Ericson puis la direction d'orchestre. Directeur artistique du Chœur Nicolas de Grigny depuis 1992, il a également créé, en 2011, l'Ensemble de Solistes Allegri. Eclectique, il aborde aussi bien les grandes œuvres du répertoire lyrique (*Carmen* de Bizet, *Faust* de Gounod, les comédies musicales de Bernstein...) que le répertoire sacré, du baroque au contemporain. Il est régulièrement invité à se produire avec le Chœur Nicolas de Grigny par de nombreux festivals et prépare les chœurs pour l'Orchestre national d'Ile-de-France, l'Orchestre National de Lorraine, l'Orchestre de l'Opéra de Reims, La Grande Ecurie et la Chambre du Roy...

Nona Javakhidzé, mezzo-soprano

Premier Prix d'Art lyrique en 1999 à l'Ecole Normale de Musique de Paris, mezzo-soprano géorgienne, Nona Javakhidzé est immédiatement engagée à l'Opéra de Batumi et à l'Opéra National de Tbilissi, où elle aborde un répertoire varié. En 2002-2003 elle fait ses débuts à l'Opéra National de Paris, interprète le rôle d'Olga (*Eugène Oneguine*) à l'Opéra National du Rhin, Suzuki (*Madame Butterfly*) à l'Opéra National de Bordeaux, Fille-Fleur (*Parsifal*) et Emilia (*Otello*) à l'Opéra National de Paris-Bastille... Elle enchaîne ensuite les rôles sur les plus grandes scènes lyriques (Palais Garnier, Opéra de Pékin, Monnaie de Bruxelles, Liceu de Barcelone...). Parallèlement, Nona Javakhidzé mène une importante carrière de concertiste et interprète les *Requiem* de Verdi, Mozart et Duruflé, *Stabat Mater*, *Petite Messe Solennelle* de Rossini, etc. Cette saison, elle interprète notamment le rôle de Filipievna (*Eugène Onéguine*) à l'Opéra de Tours et *Alexandre Nevsky* aux Flâneries Musicales.

Association Serge Prokofiev

Créée en 2011 par Francis Albou, avec la collaboration de Sviatoslav et Serge Prokofiev, fils et petit-fils du compositeur, l'association Serge Prokofiev vous invite à découvrir une autre facette de la musique du grand compositeur russe avec le ballet « Le Pas d'Acier » (1925).

Cette œuvre sera présentée par la danseuse Marie Viennot (issue de l'Opéra de Paris) et par Francis Albou.

➤ Projection le mardi 24 mai – 19h, à la Villa Douce
Entrée libre (réservation conseillée au 03.26.91.84.15).

Extraits des **paroles d'Alexandre Nevsky**

1. La Russie sous le joug mongol

2. Ode à Alexandre Nevsky

C'est arrivé sur la Neva,
sur la Neva, la grande rivière. [...]

Ah ! Comme nous les taillâmes en pièces ! [...]

3. Les Croisés dans Pskov

Peregrinus expectavi
pedes meos in cymbalis...

4. Debout, peuple russe

Debout, peuple russe,
marche au glorieux, au mortel combat ! [...]

L'ennemi ne foulera pas
notre grande terre russe. [...]

5. La bataille sur la glace

Peregrinus expectavi
pedes meos in cymbalis... est
Vincat arma crucifera !
Hostis pereat !

6. Le champ des morts

J'irai sur le champ blanc,
je volerai sur le champ mort.
Je chercherai les glorieux faucons,
mes promis, mes vaillants jeunes gens. [...]

Je ne prendrai pas un homme beau :
la beauté s'efface.
J'épouserai un homme brave.
Ecoutez bien, fiers faucons !

7. L'entrée d'Alexandre dans Pskov

La Russie a livré un grand combat !
La Russie a remporté une grande victoire !
L'ennemi ne foulera pas notre sol natal.
Mort à l'agresseur !

Réjouis-toi, chante, mère Russie ! [...]

Toute la Russie célèbre une grande fête !
Réjouis-toi, mère Russie !